

The Passenger

Faire beaucoup avec peu

Pierre Ranger

Number 236, March–April 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47973ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ranger, P. (2005). Review of [The Passenger : faire beaucoup avec peu]. *Séquences*, (236), 6–7.

SUR LE VIF

THE PASSENGER

Faire beaucoup avec peu

Les équipes de tournage réduites font parfois des miracles. Avec peu de moyens, tourner une coproduction demande une certaine expertise, beaucoup de mérite et une bonne dose de passion. *The Passenger*, premier long métrage de François Rotger, en est un exemple.

Pierre Ranger



Kohji (Yusuke Iseya) et Viv (Gabrielle Lazure), deux êtres pourtant destinés à ne pas se rencontrer, vont partager des moments de passion dans *The Passenger*, film de François Rotger.



Quelques indications avant le tournage. Le cinéaste François Rotger explique la prochaine scène à Yusuke Iseya.

C'est dans une atmosphère de convivialité et avec un petit budget et une équipe restreinte d'acteurs et de techniciens que s'est amorcé en décembre dernier le tournage du film *The Passenger*. Il s'agit d'une coproduction du Canada (Les Films de l'Isle — *Full Blast*, *Yellowknife*, *Royal Bonbon* — et Aviva Communications), de la France (Les Films à un dollar — *Les Cachetonneurs*, *Lise et André*, *Mes enfants ne sont pas comme les autres*) et du Japon qui met en vedette Yusuke Iseya, Gabrielle Lazure, François Trottier, Veroushka Knoge et Guy Richer.

« C'est un film sur des solitudes, précise Tom Dercourt, le producteur français. Cinq solitudes. Ces gens sont incapables de s'aimer eux-mêmes et forcément d'aimer les autres... »

Premier long métrage de François Rotger, qui a d'abord fait carrière en journalisme et en photographie avant de réaliser quelques courts métrages (*74 km avec elle et Jan*), *The Passenger* est inspiré d'une histoire qu'a vécue un ami du cinéaste et raconte le périple de Kohji, jeune prostitué qui quitte le Japon pour partir au Québec à la recherche de l'associé de son père, un Canadien accusé d'avoir volé ce dernier. Au cours de son enquête, Kohji fait la rencontre de Viv, une écorchée de la vie.

« C'est un film sur des solitudes, précise Tom Dercourt, le producteur français. Cinq solitudes. Ces gens sont incapables de s'aimer eux-mêmes, et forcément d'aimer les autres, et ils sont incapables de le dire. C'est à la fois un *road movie*, un drame psychologique et une quête initiatique. »

Ce qui caractérise avant tout le tournage du film, c'est l'approche minimaliste adoptée pour l'ensemble de la production. Ainsi, le budget n'est que de 1,5 million de dollars, plusieurs techniciens doivent s'acquitter de diverses tâches et les comédiens ont accepté de jouer pour un salaire peu élevé. « C'est une toute petite équipe, confirme Ian Boyd, le producteur québécois. Cela crée une plus grande polyvalence entre les artisans. Et même si tout est filmé caméra à l'épaule et en 35 mm, il y a une très grande fluidité quant au résultat. »

Un film épuré, donc, *The Passenger*? « Oui, il n'y a pas vraiment d'esthétisme, pas de cadrages spéciaux ni de coupes et de gros plans, explique le réalisateur François Rotger, qui s'intéresse plus particulièrement aux détails et aux objets. Ce sont des plans fixes et des plans lumières. Nous privilégions les lumières et les sons ambiants. Les images, elles, sont significatives, puisqu'elles permettent de raccourcir la narration et servent avant tout le long métrage. »

Profitant des décors naturels du Québec, l'équipe a tourné à Kirkland, à Deux-Montagnes et à Sutton (pour des paysages extérieurs) et à Montréal, notamment à l'Hôtel des Gouverneurs et au bar du restaurant Rosalie sur la rue De

SUR LE VIF

THE PASSENGER

Rencontrée à l'Hôtel des Gouverneurs, la comédienne décrit Viv comme quelqu'un d'une grande fragilité qui se cache derrière une carapace et vise la perfection.

La Montagne où Kohji rencontre des clients, ainsi qu'à un Tim Hortons dans l'est de la ville. Le tournage à cet endroit, qui n'était pas fermé aux clients, a d'ailleurs été assez éprouvant pour les techniciens puisqu'il se déroulait dans la cacophonie. « Cette journée a été un cauchemar, avouera quelques jours après le réalisateur. Pendant que les acteurs jouaient, il y avait des gens qui étaient attablés autour d'eux. Nous avions de la difficulté à contenir la foule et à tourner en même temps dans de bonnes conditions. » Mais cet inconvénient n'a été que de courte durée. En général, toute la logistique a parfaitement été rodée pendant les 18 jours de tournage à Montréal.



François Trottier incarne Tanner, l'homme recherché par Kohji. Viv, son ex-femme, vendra-t-elle la mèche ?

De Yusuke Iseya, l'interprète principal du film, qui est assez populaire au Japon, François Rotger n'en dira que du bien. « Yusuke est un être intuitif et très généreux. Il a apporté une touche d'humanisme à son personnage peu loquace qui est un témoin et un observateur de la vie. »

Le cinéaste a choisi la comédienne Gabrielle Lazure pour incarner Viv (Carole Bouquet et Maruschka Detmers avaient également été pressenties) parce qu'elle représente bien le personnage. « Pour être honnête, je crois qu'elle a traversé ce film sans vraiment comprendre ce qu'elle faisait, raconte-t-il. **The Passenger** lui a échappé totalement mais, en même temps, c'était le but recherché. »

Rencontrée à l'Hôtel des Gouverneurs, la comédienne décrit Viv comme quelqu'un d'une grande fragilité qui se cache derrière une carapace et vise la perfection. « C'est une femme dans la quarantaine qui commence à s'angoisser avec la vieillesse, raconte-t-elle. Elle contrôle tout mais dans un moment de passion avec Kohji sa vie bascule. » À propos des scènes de nudité qu'elle partage avec le personnage principal, Gabrielle Lazure avoue avoir été intimidée. « Ce ne sont pas les scènes que je préfère. À 47 ans, je n'ai pas l'habitude d'en faire. »

Exigeant, comme directeur d'acteurs, François Rotger ? « Oui, confirme le principal intéressé qui ne fait pas beaucoup répéter ses comédiens. C'est important d'être exigeant avec eux, mais ils sont aussi exigeants avec eux-mêmes et ils sont tous très sensibles. »

Le cinéaste était un peu inquiet avant de partir pour le Japon où le tournage du film s'est poursuivi en janvier pendant environ une dizaine de jours. « Ici, à Montréal, nous tournons dans un chaos maîtrisé. Là-bas, où l'équipe sera réduite de moitié, je m'attends au pire. Nous sommes tous un peu nerveux, c'est le sujet tabou. Mais comme à l'habitude, je sais qu'à la dernière seconde tout va bien se passer. On a eu beaucoup de chance jusqu'à maintenant. »



Yusuke Iseya, George, le chef opérateur, et quelques techniciens attendent le signal du réalisateur pour la prochaine prise, que l'on a tournée dans une cour de ferraille en banlieue de Montréal.

Puisque **The Passenger** est tourné principalement en français (60 % en français, 30 % en japonais et le reste en anglais), pourquoi donc le titre du film est-il en anglais ? « Parce qu'il fait référence à la chanson *The Passenger (and he rides and he rides)* interprétée par Iggy Pop, précise Tom Dercourt. Cette chanson que l'on associe au personnage principal sert de leitmotiv au long métrage. »

Distribué au Québec par K-Films Amérique, **The Passenger**, qui sera d'une durée de 90 minutes, prendra probablement l'affiche en 2006.